FESTIVAL RACONTE-ARTS

# Iboudrarène accueille la cinquième édition

Le village Ighil Bwamas, dans la commune d'Iboudrarène, vit depuis jeudi et jusqu'au 17 juillet au rythme d'une intense animation culturelle et artistique à l'occasion du déroulement du festival Raconte- Arts de la Ligue des arts cinématographiques et dramatiques (LACD) de Tizi-Ouzou que préside l'inusable Hassène Metref. La tenue de ce festival, qui est à sa cinquième édition à Ighil Bwamas, revient à l'association culturelle M'barek Aït Menguellet qui, en collaboration avec l'association culturelle la Ruche d'Ath Yenni et l'association Tamazgha d'Aït Ouabane, dans la commune d'Akbil, a réussi à mobiliser toutes ses ressources humaines et matérielles pour faire aboutir ce projet. Le coup d'envoi a été donné officiellement jeudi en début d'après-midi à l'école primaire Taous-Benlamara à Ighil Bwamas, par le président de l'APC d'Iboudrarène en présence du P/APC d'Akbil, des élus RCD et RND à l'APW de Tizi-Ouzou, du poète et artiste Lounis Aït Menguellet, du mouvement associatif et des délégations qui participent à ce festival. Dans son allocution d'ouverture, le maire d'Iboudrarène, après avoir souhaité la bienvenue à tous les présents et félicité les organisateurs de cette manifestation, a mis l'accent sur l'importance de promouvoir et vulgariser ces rencontres pour «mettre en valeur toute la richesse de notre patrimoine culturel et artistique et pour faire connaître aux autres notre région, nos coutumes et aussi découvrir ce que les autres ont de commun ou de différent avec nous. C'est ainsi qu'on arrivera à vivre ensemble dans la paix et la tolérance mutuelle».

Lounis Aït Menguellet, de son côté, a pris la parole pour expliquer comment est venue l'idée d'organiser ce festival dans son village, grâce au concours de Hassène Metref, le président de la LACD et son ami Denis Martinez. Après la cérémonie d'ouverture, les différentes délégations ont défilé de l'école primaire à travers les artères et placettes du village, où étaient tenues des expositions thématiques, jusqu'à atteindre le Centre culturel d'Ighil Bwamas où des troupes folkloriques et une troupe de saltimbanques entamaient déjà leurs animations.

Pour le programme d'activité de ce festival, il est riche et diversifié, allant des soirées poétiques, musicales et cinématographiques en passant par des rencontres thématiques, des spectacles pour enfants, les chants au féminin, les nuits du conte, le théâtre des salles et de rue, un forum associatif, de la littérature à travers un atelier d'écriture, et plein d'autres activités qu'animeront des troupes locales ou nationales à l'instar des Gnawa de Blida, Ahellil de Timimoun, le groupe Bahaz and Co de Blida et d'autres invités surprises.

Photo : DR

Par ailleurs, si l'essentiel du festival se déroulera à Ighil Bwamas, il est prévu néanmoins d'autres sites qui abriteront des activités comme Ath Yenni où sont prévus des conférences, un récital de poésie et «une nuit du conte» au village Ath Larbaâ. Au village Aït Ouabane, dans la commune d'Akbil, sont programmées des conférences, de la poésie et des représentations théâtrales.

Enfin, à Tala n'Tazart, village mitoyen du lieu d'organisation du festival, il est prévu une «randonnée en souvenir de l'estive» organisée par ce village au pied de la montagne du Djurdjura dont les sites et le magnifique paysage mériteraient qu'on s'y intéresse. Cette randonnée sera naturellement suivie d'une conférence sur site. De son côté, Denis Martinez, le plus algérien des Espagnols et le partenaire de la LACD de Tizi-Ouzou, s'occupera, comme il l'a si bien fait déjà à Aït El Kaïd et à Béni Yenni lors de l'édition précédente, de la performance en peinture «in situ» puisqu'il a prévu de prendre en charge la place de l'assemblée du village «Tajmaït» qu'il ornera avec ses peintures et les motifs berbères en travaillant les textes du regretté Tahar Djaout au nom de qui sera baptisé cet espace.

Parallèlement à ces activités, plusieurs stands pour les expositions et la vente des produits du terroir sont installés et occupés par des associations comme Tiguemmi de Attouche (Makouda), l'association Numidya d'Oran, la maison de la culture qui expose la biographie et l'œuvre de Lounis Aït Menguellet et les différentes activités artisanales comme le tapis d'Aït Hichem, la poterie, les gâteaux et la confection traditionnelle ainsi que la peinture. Signalons enfin que plusieurs délégations d'étrangers, dont des Espagnols, des Français et des Marocains qui devaient prendre part à ce festival ont été contraints d'annuler leur participation annuler à la dernière minute «par les autorités algériennes pour des raisons que tout le monde connaît», nous a-t-on expliqué sur place à Ighil Bwamas.

**Sadek Aït Salem**

AÏN-TÉMOUCHENT

## 3e Salon national des arts plastiques

**La maison de la culture de la wilaya de Aïn-Témouchent abrite durant trois jours le 3e Salon national des arts plastiques qui verra la participation de 32 artistes représentant les wilayas d'Alger, Oran, Tlemcen, Ouargla, Souk-Ahras, Tiaret, Bouira, Mostaganem, Sidi-Bel-Abbès et Aïn-Témouchent. En tout, ce sont pas moins de 110 tableaux qui seront exposés dans deux lieux différents, à savoir les galeries de la Maison de la culture et celles du centre culturel du chef-lieu de wilaya. Le public témouchentois aura l'embarras du choix lors de sa visite des stands car en plus des œuvres réalisées par ces artistes, il découvrira des travaux sur le verre et la nature morte, et la calligraphie. Une artiste de la wilaya hôte ayant participé à plusieurs salons par le passé ne s'est pas empêchée de remercier la maison de la culture qui lui a ouvert les portes de la réussite dès son jeune âge. Un autre artiste de Béni-Saf, auteur du premier prix régional en art du réalisme-impressionnisme, salue les organisateurs de ce 3e salon qui leur permettra de renforcer leurs connaissances pratiques et tisser des liens culturels avec les autres artistes et de s'imprégner de leurs techniques. Selon les organisateurs de cet événement, un nombreux public est venu visiter les tableaux exposés dans les deux points consacrés à ce salon lors de son ouverture, ce qui dénote l'amour que porte le public aux arts plastiques.**

**S. B.**

PEINTURE À MOSTAGANEM

# Azur et les Beaux-Arts honorent les majors de promotion

La sortie de promotion des étudiants artistes-peintres de l'Ecole régionale des beaux-arts de Mostaganem a fait l'objet d'une sympathique cérémonie de remise de prix et récompenses aux heureux lauréats qui ont réussi à émerger du lot dans les différentes classes d'apprentissage des première, deuxième, troisième et quatrième années d'études. Ils sont une douzaine de jeunes majors de promotion à avoir eu le privilège en cette belle soirée de fin de semaine en plein air d'avoir droit à tous les égards, et ce, en présence de M. Aksous, représentante du ministère de la Culture, Mme Bey Boumezrag, directrice de la culture, le directeur du Centre culturel français d'Oran, d'éminents artistes de Mostaganem, à l'instar du maître de la chanson chaâbie Maâzouz Bouadjadj, le père spirituel de la musique andalouse, Hadj Moulay Benkrizi, l'artiste-peintre Oulhaci, le chanteur bedoui Abdellah Ould Laïd et autres associations, notables et familles mostaganémoises. A l'occasion de la clôture de l'année scolaire 2007/2008, où une cérémonie, faut-il le rappeler, a été organisée par l'association Azur en collaboration avec l'Ecole des beaux-arts, deux grands artistes de la ville, en l'occurrence le photographe Mostefa Abderrahmane et le célèbre peintre Mohamed Oulhaci, ont été honorés par «Azur», le néo-miniaturiste Hachemi Ameur. La nouba andalouse était également à l'honneur ce soir-là puisque ce sera le Nadi hillal ettakafi de Mostaganem qui animera cette grande fête des retrouvailles. Enfin, il est à rappeler que l'Ecole régionale des beaux-arts et son chef de file Hachemi Ameur envisagent d'ores et déjà à rendre l'an prochain un vibrant hommage à deux monstres sacrés du pinceau, à savoir, les regrettés M'hamed Issiakhem et Mohamed Khadda. La manifestation aura pour thème «Issiakhem, hôte de Khadda», et ce, tout en sachant que ce dernier est originaire de Mostaganem où il a fait toutes ses classes, à l'image du cinéaste Mohamed Chouikh, Kaki, Hamada et bien d'autres.

**Sid-Ahmed Hadjar**

*MUSIQUE ANDALOUSE*

# Dignement représentée par Ibn Badja

La sympathique association de musique andalouse Ibn Badja est en train de donner une véritable leçon du travail bien fait et accompli, et ce, en dépit de sa jeune existence, dès lors qu'en quelques années, les éléments du président docteur Fodil Benkrizi ont déjà gravi de sacrées échelons de la notoriété, à la faveur du sérieux et de la rigueur dans le travail qu'ils ont affichés jusque-là. Ayant déjà à son actif tant de distinctions obtenues lors de ses sorties et participations ici et là, Ibn Badja est déjà dotée depuis un moment de plusieurs ateliers d'apprentissages ayant trait notamment à la formation des enfants entre classe d'initiation et classe moyenne, et ce, en plus de la classe supérieure composée, faut-il le rappeler, du futur maître de ce genre musical, en l'occurrence Fayçal Benkrizi.

N'omettons pas l'apport précieux de bien d'autres éléments à l'image du chanteur chaâbi Sid Ahmed Benalioua, de Belguendouz et de bien d'autres. Cette jeune association a eu tout récemment à participer au festival national du hawzi de Tlemcen où elle a glané le quatrième prix en guise d'encouragement du jury de cette importante manifestation. Notons, au passage, qu'Ibn Badja fut l'unique représentant de Mostaganem.

Par ailleurs, elle prend part depuis le 11 jusqu'au 17 juillet au grand festival d'Alger de musique andalouse avec, bien entendu, l'ambition de se distinguer sur place et pourquoi pas remporter un prix ou autre titre de mérite. Le président Benkrizi a eu à l'occasion, l'idée de faire une copie de la lettre d'invitation dont il fut destinataire pour la remettre en mains propres à l'association, sœur de Mesk Ghanayem afin que cette dernière puisse aspirer à une éventuelle participation de cette dernière au rendez-vous d'Alger.

La grandeur du geste du docteur Fodil Benkrizi s'inscrit, à ne pas en douter, dans un esprit de franche solidarité entre nos artistes. Ce qui, en vérité, ira droit au cœur de l'ex-président de cette association, M. H. Sidi Ahmed. Enfin, ce qui est opportun de souligner et que les frères Benkrizi, les chevilles ouvrières d'Ibn Badja, ne sont autres que les fils du valeureux Hadj Moulay Benkrizi, le précurseur avéré, aux côtés de feu Bouzidi Benslimane, de la pratique de la musique andalouse au sein du doyen des associations musicales en Algérie, le Nadi Hillal ettakafi fondé, rappelons-le, dès 1912 avec comme vocation au départ, un cercle de rencontres, discussions et débats entre artistes, mélomanes et intellectuelles de Mostaganem.

**S.-A. H.**

## Concert

L'Etablissement Arts et Culture vous invite à un concert hawzi animé par Nouri Koufi, et ce le jeudi 17 juillet 2008 à 21h, au complexe culturel Laâdi-Flici, Théâtre de Verdure.

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com